

Samhain et les Origines de Halloween

C'est Pas Sourcedé épisode 12, 27 oct 2016.

Texte de cette vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=dfVwvt41pKw>

Samhain et les Origines de Halloween

[Introduction](#)

[Halloween païen dans la fiction](#)

[The Halloween tree de Ray Bradbury \(1972\) et son dessin animé \(1993\)](#)

[La franchise Halloween \(1978 - \)](#)

[Supernatural \(2005-pour toujours\)](#)

[Revue d'encyclopédies sur le sujet](#)

[Le Sacrifice humain chez les Celtes](#)

[Cinéma : The Wicker Man \(1973\)](#)

[Sources gréco-romaines, anglo-saxonnes, irlandaises médiévales](#)

[Samhain : traces historiques](#)

[John Rhys : le nouvel an celtique](#)

[Invention d'une fête celtique](#)

[Keating et le feu de Tlachtgha](#)

[James George Frazer : une fête païenne des morts](#)

Toussaint et fête des morts

Samhain comme date fatidique ? La piste du folklore

[Traces littéraires](#)

[Shoney et autres divinations](#)

[Le Tandem Beltaine-Samhain](#)

Le Halloween moderne

[Le rôle de la réforme](#)

[Origines du Trick or Treat](#)

[Soul Cakes](#)

[Déguisements & Mischief](#)

[Jack'o'Lantern → Citrouilles](#)

[USA : Trick or Treat et Citrouilles](#)

Conclusion : l'indulgence des funérailles

Bibliographie

[Sources](#)

[Littérature secondaire](#)

[Dictionnaires et encyclopédies](#)

[Films](#)

[Images](#)

Introduction

Pour commencer, cet épisode existe en version française et anglaise. Donc choisissez celle avec laquelle vous êtes le plus à l'aise. Par ailleurs, il nous faut commencer par créditer Ronald Hutton parce qu'on se repose vraiment beaucoup sur ses travaux.

Halloween ! Le terme vient de la contraction de "All Hallows' Evening", la veille de la Toussaint. Hallows est un terme anglais un peu désuet qui est lié à la sainteté, au sacré, dont vous vous souvenez peut-être du 21 décembre 2006 parce que quand le titre de *Harry Potter and the Deathly Hallows* a été annoncé tout le monde sur internet s'est transformé en linguiste pour comprendre ce que ça voulait dire. C'est donc une de ces fêtes qui s'est divisée entre une fête chrétienne, la toussaint et la fête des morts les premier et deux novembre, et une fête plus folklorique, Halloween, le 31 octobre.

Avec son aspect spectral, on se demande, est-ce que c'est bien une fête chrétienne, ou bien est-ce que ce serait une fête païenne, et plus précisément la fête celte de Samhain ? Oui on dit "sawain" les langues gaëlique sont pas évidentes à prononcer et on s'excuse pour toutes les erreurs de prononciation qu'on va faire.

Sauf que le problème avec les celtes, c'est ils se sont faits à moitié remplacer par les romains, puis à moitié convertir par les chrétiens, et à moitié remplacer par les anglo-saxons en Angleterre et dans tout ça ils ne nous ont pas trop laissé d'écrits qui datent d'avant le christianisme donc on dépend de sources romaines pas très objectives, de texte médiévaux irlandais et du folklore recueilli ces trois derniers siècles, ce qui ne peut donner qu'un portrait très approximatif de l'évolution de leur culture.

Malgré ce manque de sources, on trouve beaucoup de gens aujourd'hui qui invoquent Samhain pour prouver l'origine païenne de Halloween, et je crois qu'on peut distinguer trois courants principaux.

1. D'abord, des chrétiens surtout évangéliques pour qui Halloween est une fête pagano-satanique, on trouve des échos de ce genre de panique morale en France avec le brûlot¹ de Damien Le Guay en 2002 qui réagit parce que la fête ne commence à s'implanter en France et dans le reste de l'Europe continentale que dans les années 94-5.²
2. Deuxièmement, Les milieux new age, néo-païens et wiccans (Hutton 360) qui face à ces attaques insistent sur l'ancienneté de la fête de Samhain, pour légitimer Halloween et leur version de Samhain. En France on voit ça en 2000 chez Jean Markale, un celtomane enthousiaste souvent critiqué pour son manque de méthode.³
3. Et troisièmement, la fiction. Le cinéma et la littérature qui utilisent Samhain comme un ressort dramatique, pas mal dans les histoires d'horreur. Et comme vous vous en doutez, ils le font pas forcément bien et c'est ce qu'on va examiner maintenant.

¹ Le Guay Daniel, *La Face Cachée d'Halloween*, Cerf, 2002. En dehors de son ton catastrophique, le livre est relativement mesuré pour ce genre de discours.

² 1994-5, jusqu'en 1996, les journaux ne parlent que de Halloween dans un contexte fictif ou américain. [Journal de Genève 1 nov 1996, 1 nov 1996, p.35](#)

³ Markale Jean, *Halloween : Histoire et traditions*, Imago, 2000, 168p. D'ailleurs cité par Le Guay (pp. 54-5).

Halloween païen dans la fiction

The Halloween tree de Ray Bradbury (1972) et son dessin animé (1993)

En 1993, l'année de notre naissance à Antoine et moi, sortait un film commandé par *Cartoon Network*. C'était une adaptation de *The Halloween Tree* de **Ray Bradbury** (1972) que j'allais souvent voir passer sur cette chaîne aux alentours d'Halloween.

Quatre enfants couraient après l'âme d'un de leurs amis, découvrant en quelque sorte l'origine de certaines coutumes d'halloween en passant par l'Égypte ancienne, le moyen-âge des sorcières celtiques de Stonehenge, les gargouilles de notre dame et la fête des morts, dia de muertos à Mexico, Moundshrew les emmène supposément aux racines de Halloween, chaque époque permettant à un d'entre eux de comprendre son costume.

Et la plupart des gens qui parlent de ce film ont l'air persuadés que c'est un film éducatif...

"It sounds more educational than scary - Education -- education isn't a bad thing." [Ain't it scary reviews - The Halloween Tree](#) (3'24)⁴

...Que c'est une vraie exploration des vraies racines de Halloween :

"It's one of the best Halloween specials i can recommend the visuals are jaw-dropping it's a nice history lesson about the holiday"⁵ [Familiar Faces: Top 13 Weirdest Halloween Specials Part 2](#)

"the Halloween tree ! how often do you come across a halloween special that actually teaches you something well that's exactly what this one does and it surprisingly does it very well [...] sold time children ancient times as they travel through time of halloween is past that come across the origins of the classic costumes and figure out how to get associated with the holiday" Doug Walker "Nostalgia Critic" ([Top 11 Halloween Guilty Pleasures](#), 28 oct 2015, 13'37-15')

"The movie does have one element that goes for it and that's the history while most holiday special take place on halloween very rarely do they talk about the history of its origins. The film takes an innovative approach to educating its audience about the history of the holiday they use the characters costumes as a start on how each tradition comes to play one key dresses as a mummy then they go to ancient Egypt on a night when families light candles and celebrate the dead" ([Cartoon Palooza Review-The Halloween Tree](#), 24 oct 2015, 4'36-5'06)

Mais soyons sérieux : ce n'est pas une histoire d'Halloween, l'Égypte Ancienne n'a rien à voir avec Halloween. Et Joey ici présent réalise que les Gargouilles et Dia de Muertos sont hors sujet :

"one kid's a monster and then they take him to Notre-Dame... because... of gargoyles?...⁶ yeah it's still pretty cool even the other kids dresses a skeleton is brought to one of the first Dia de los Muertos even though it's not Halloween but I think its intentions are good" ([Cartoon Palooza Review-The Halloween Tree](#), 24 oct 2015, 5'11-5'29)

Et quand ils arrivent vers des dizaines de sorcières qui... font des balais ? C'est juste l'occasion de régurgiter une vision romantique new age de la sorcellerie faisant une espèce de mélange entre paganisme grec, romain, celtique et la sorcellerie, en présentant les sorcières comme héritières de ces traditions. À un moment Moundshrew dit que sorcière c'était juste le nom qu'on jetait aux femmes un peu intelligentes, mais ailleurs il dit qu'elles pratiquaient la magie, même si leur magie ne marche pas.⁷

⁴ "Ca sonne plus éducatif qu'effrayant. - L'éducation, l'éducation n'est pas une mauvaise chose."

⁵ "C'est un des meilleurs specials d'halloween que je puisse recommander, les dessins sont impressionnants et c'est une bonne leçon d'histoire à propos de la fête."

⁶ Son costume d'un bossu avec un masque laisse penser à un mélange entre Quasimodo et les gargouilles, d'où Notre-Dame-de-Paris.

⁷ "Every town has its resident witch. Every town hides some old Greek pagan priest, some Roman worshiper of tiny gods who ran up the roads, hid in culverts sank in caves to escape the Christians ! [...] You saw the druids cut and chopped, eh ? They hid from the Romans. And now the Romans, who fed the Christians to lions, run themselves to hide." ([Bradbury 85](#))

C'est probablement faux. Malgré tous les efforts de Michelet des wiccans et autres néo-païens⁸ pour les romantiser, la "sorcière" moyenne qui se faisait brûler ne faisait pas partie d'une secte secrète d'alchimistes, et elle n'héritait pas de la tradition celte de Samhain.

Par ailleurs, dans le film ils ont juste ce passage un peu néo-païen sur les âmes des gens qui se changent en chat noir (???), mais dans le roman, Bradbury nous disait que Samhain est une sorte de dieu de la mort, de l'automne et des récoltes, qui d'ailleurs a une faux ! (Bradbury 70-71 ; 75-6) Parce que l'automne, la mort, les récoltes, tu vois.

Samhain n'est pas une divinité mais on va y revenir.

La franchise Halloween (1978 -)

L'association entre Samhain et le surnaturel ne s'arrête pas là et on en trouve notamment la trace dans pas mal de films d'horreur.

Halloween, le film culte de John Carpenter de 1978... ne faisait pas explicitement référence au surnaturel. C'était l'histoire de Michael Meyers qui avait tué sa soeur à Halloween alors qu'il avait six ans et qui quinze ans plus tard s'échappe de l'asile qui le retenait pour revenir tuer dans sa ville natale.

Mais **Debra Hill** qui a co-écrit le film avec Carpenter, affirme que même si Samhain n'est pas mentionnée dans le film ils avaient à l'esprit

la vieille idée de Samhain, que Halloween était la nuit où toutes les âmes sortent pour semer le carnage parmi les vivants, puis il nous vint l'histoire de l'enfant le plus maléfique à avoir vécu.⁹

Un roman adapté du film en 1979 voulut préciser cette connexion et fit de Michael Meyers la réincarnation d'un celte qui, la veille de Samhain, avait sacrifié une fille qui rejetait ses avances ainsi que son fiancé. Les autres membres du village l'avaient ensuite tué lui-même, en le maudissant de sorte que son âme erre sur terre pour toujours.¹⁰

Dans *Halloween 2* (1981) Debra Hill précise cette connexion. A un moment, Michael Meyers entre par effraction dans une école primaire a notamment écrit Samhain avec du sang sur un tableau noir. Le Docteur Loomis précise alors qu'il s'agit du seigneur des morts pour les celtes.¹¹

Ce qui est faux comme on va le voir tout à l'heure. Mais bref, Michael Meyers est détruit par le feu donc dans *Halloween 3* (1982) le méchant c'est un irlandais qui tente de sacrifier des tas d'enfants avec des masques qui contiennent une puce miniaturisée et un morceau de stonehenge et une pub télévisée qui déclenchera que des insectes les mangeront ? Bref un sacrifice celte aux forces des ténèbres.

Halloween 4 et 5 n'innovent pas beaucoup, Michael Meyers a été ressuscité par le pouvoir des profits hollywoodiens et dans Halloween 6, on précise que cette malédiction de tueur en série génétique celte à travers le temps vient de la rune Thorn. Qui vient d'un alphabet germanique, pas celtique. Et qui est instrumentalisé par un culte druidique. Alors que les druides interdisaient l'usage de l'écriture.

Okay. Pourquoi pas. On peut imaginer des celtes qui se mettent à utiliser des runes au contact des angles ou des saxons au moyen-âge ? Mais d'une certaine manière c'est très symptomatique du traitement des celtes. On a si peu d'informations sur eux qu'on est tenté d'aller piocher chez les

⁸ E.g. Michelet, *La Sorcière* (1862) ; Charles Landey, *Arcadia, Gospel of the Witches* (1899) ; Margaret Murray, *the God of the Witches* (1933).

⁹ Traduction personnelle de : "We went back to the old idea of Samhain, that Halloween was the night where all the souls are let out to wreak havoc on the living, and then came up with the story about the most evil kid who ever lived" (Debra Hill, Fangoria interview, quoted at <http://halloweenmovies.com/filmarchive/h1bts.htm> <http://archive.is/RsUG>)

¹⁰ [http://halloweenmovie.wikia.com/wiki/Halloween_\(novelization\)](http://halloweenmovie.wikia.com/wiki/Halloween_(novelization))

¹¹ Dans le trailer de 1981 : <https://youtu.be/RCiuZ9MvdJs?t=1m5s> (1'05)

romains ou les germains pour boucher les trous. Une pratique qu'on trouve beaucoup dans le mauvais livre de MacCulloch par exemple.¹²

Supernatural (2005-pour toujours)

Supernatural est une série télévisée qui a démarré en 2005 et qui va durer *pour toujours*.¹³ On y suit les aventures de Sam et Dean Winchester, deux frères chasseurs de créatures surnaturelles. D'un point de vue d'histoire des religions il y aurait beaucoup à dire sur le show puisqu'un épisode sur deux on les voit faire de l'histoire des religions, étudier du folklore, comparant diverses cultures qui parlent de créatures similaires pour avoir plus d'informations sur leurs cibles.

Supernatural se passe aux états-unis, avec son melting-pot de cultures, et toutes les possibilités excitantes qui viennent avec. En pratique le résultat c'est que tous les monstres sont joués par des mecs en costards, tous les problèmes sont résolus par des bastons entre mecs en costard, ou par la torture parfois, Et que dès la saison 4, tout est un conflit entre anges et démons, que le christianisme est désormais la seule religion qui avait raison sur toute la ligne, à part les parties sur Jésus dont personne ne veut parler parce que ça reviendrait à reconnaître que les Winchesters ne sont pas le centre de l'histoire de l'univers.

Et en 2008 pour leur épisode d'Halloween ils nous expliquent que la fête de Samhain est nommée d'après un démon

"Dean, Samhain is the damn origin of Halloween. The Celts believe that October 31st was the one night of the year when the veil was the thinnest between the living and the dead, and it was Samhain's night. I mean, masks were put on to hide from him, sweets left on doorsteps to appease him, faces carved into pumpkins to worship him. He was exorcised centuries ago." *Supernatural* (30 oct 2008). ["It's The Great Pumpkin Sam Winchester"](#) (4x7, c. 9'58-10'15)

La limite entre le monde des vivants et des morts qui serait plus fine. Et donc basiquement les celtes fêtaient déjà Halloween, ils portaient des masques pour échapper au démon samhain, ils creusaient des citrouilles pour-- Attendez, des citrouilles ? Genre ce cucurbitacée qui vient des amériques et que les anciens celtes n'auraient physiquement pas pu utiliser ? Une erreur similaire peut être vue dans le dessin animé *The Real Ghostbusters* où on réveille un esprit celte nommé Samhain et... il a une tête de citrouille.

"I am Samhain. I am Halloween." ("When Halloween Was Forever", 1 nov 1986)¹⁴

Et encore une fois on nous dit que Samhain ne serait pas une fête mais un démon seigneur des morts.

C'est complètement faux. Il n'y a littéralement aucune trace d'une divinité nommé Samhain. Ça a toujours été le nom d'une date, d'une fête. D'où est-ce que ça sort ? Eh bien ces élucubrations nous viennent d'un folkloriste nommé Vallency au XVIIIe siècle qui trouvait pas à quel dieu cette fête était destinée -- on ne peut faire que des spéculations¹⁵ mais probablement que y'en a pas -- ben il s'est dit qu'il devait y'avoir un dieu Samhain, à qui il donne un nom de démon biblique : "BaISab" ce qui

¹² [The Religion of the Ancient Celts](#) (1911) [archive.org]

¹³ Perpétuellement renouvelée.

¹⁴ [Ghostbusters Wikia s. v. Samhain](#)

¹⁵ Selon Hutton ça pourrait être le Dagda et la Morrigan qui devraient se retrouver dans la bataille de Mag Tured Cf. aussi Jan de Vries, *La religion des Celtes*, 237-8. samhain ne signifierait pas fin de l'été mais "rassemblement" (cite Vendryes, *La Religion des Celtes*, 1948) ce qui se rapporterait à l'union de Dagda et de la Morrigan, dans la bataille de Mag Tured. Pareil pour Persigout 357 qui va jusqu'à dire qu'un "rituel hiérogame" était rejoué en Irlande en se basant sur que dalle. Markale (40-41) suppose que la fête est dédiée à Lug. Pour Thibaud ce n'est "pas la fête d'une divinité particulière mais la fête du monde et des âmes peuplant le monde (visible ou non) (341)

signifierait seigneur des morts.¹⁶ (Morton 2013:9) Il invente cette théorie à partir de rien et ce sera repris par Lady Wilde dans son livre '[Ancient Legends, Mystic Charms and Superstitions \(1887:i.193\)](#) et après ça par beaucoup de gens jusqu'à aujourd'hui, alors que ça ne se base sur rien.¹⁷ (Rogers 19 n.20)

Enfin il y a bien UNE trace d'un personnage nommé Samhain. Dans une légende qu'on a collecté au XIXe siècle, c'est le frère de Cian et de Goibhniu, à qui ce dernier confie une vache magique, qui produit beaucoup de lait, et il se la fait voler par Balor au Mauvais Oeil par la ruse. Pour certains, comme Peter Berresford Ellis, c'est suffisant pour affirmer que Samhain était un dieu, même si on ne peut rien dire de plus sur lui.¹⁸

Les problèmes de ces suppositions sont évidentes : ça vient de plusieurs légendes compilées, qui ont été collectées au XIXe siècle, donc tardivement, ça n'apporte pas d'info supplémentaire, je suis pas certain que le nom du personnage se soit vraiment prononcé "Samhain". Et ça semble très très maigre comme preuve pour que son article sur Samhain dans son *dictionnaire de mythologie celtique* (1992) commence par "one of the gods".¹⁹ Il y a donc encore des chercheurs pour considérer que Samhain était un dieu mais c'est une position très minoritaire.

Revue d'encyclopédies sur le sujet

Et justement. Je peux pas vraiment en vouloir à Ray Bradbury, aux créateurs de *Halloween* ou *Supernatural* parce que le problème remonte à plus loin.

Généralement quand je sais pas grand-chose sur un sujet, je commence par des dictionnaires ou des encyclopédies sur le domaine en question, parce qu'ils font appel à des spécialistes et qu'ils donnent des références. C'est jamais parfait mais c'est un point de départ. Et là, si je vous résume des ouvrages de référence de ces 25 dernières années ils nous font le même portrait de Samhain que ces films d'horreur.

- Samhain était une divinité²⁰ enfin on a vu que c'était faux. (réfuté par Morton 2011, MacKillop 2004 et implicitement refusé par Thibaud 1995)
- Que c'était le nouvel an celte ([Maier 1997:242](#), Monaghan 2008:407, critiqué par [Koch 2005:1556](#))
- Que c'était la fête des morts (Morton 2011:171)
- Que c'était l'occasion d'apparition spectrales, d'une activité surnaturelle augmentée (Ellis 1992 ; [Koch 2005:1557](#) ; Monaghan 2008:406)
- Un moment privilégié pour entrer en contact avec le monde des esprits, ([Maier 1997:242](#) ; Matson 2010:100)
- Des sacrifices humains (Matson 2010:100)

¹⁶ *Collectanea de Rebus Hibernicis* (1786:iii.444-5)

¹⁷ Rowan Moonstone, a Wiccan, comments: "I've spent several years trying to trace the "Great God Samhain" and I have YET to find seminal sources for the same. The first reference seems to be from Col. Vallency in the 1700s and then Lady Wilde in her book 'Mystic Charms and Superstitions' advances the 'Samhain, lord of the dead' theory. Vallency, of course was before the work done on Celtic religion in either literature or archaeology." ("The Origins of Halloween")

¹⁸ "Glas Gaivlen" (oral) (provisional title), told by Shane O'Dugan, Tory Island, 1835 in O'Donovan, John (1856), [Annála Ríoghachta Éireann: Annals of the Kingdom of Ireland by the Four Masters](#) (google), **1**, Dublin: Hodges, Smith, and Co., pp. 18–21 ; "The Gloss Gavlen" (oral), told by John McGinty, Achill Island in Larminie, William (1893), [West Irish Folk-tales and Romances](#) (Internet Archive), **1**, London: Elliot Stock, pp. 1–9 ; "The Cow," lore gathered by O'Donovan, from John Reagh O'Cahane, tailor, of Corofin et al. (English summary with sporadic Gaelic) ; Borlase, William Copeland (1897), [The Dolmens of Ireland](#) (google), **3**, London: Chapman&Hall, pp. 883 ; O'Donovan, John; O'Curry, Eugene (1997), [The Antiquities of County Clare: Ordnance Survey Letters 1839](#) (snippet), Ennis: Clasp Press, pp. 21

¹⁹ ELLIS Peter B., *Dictionary of Celtic Mythology* 1992, 240p. s.v. Samhain

²⁰ Ellis 1992 soutient que Samhain est un dieu (sans spécifier sa nature) et Monaghan 2008 le mentionne tout en affirmant que la majorité des chercheurs ne trouvaient pas cela concluant.

- Qu'on voyait des feux de joie (Ellis 1992 ; Monaghan 2008:407)
- des pratiques divinatoires (Monaghan ibid.)
- et d'autres festivités (Koch, Monaghan, Morton, etc.)

Livre	Ellis (1992)	Thibaud (1995)	Maier (1997)	MacKillop (2004)	Koch (2005)	Monaghan (2008)	Persigout (2009)	Matson (2010)	Morton (2011)
Samhain = divinité	= Dieu	refus ²¹		refus ²²		Dieu Samhain?			réfute
Fête des morts				soutient	Mentio?				soutient
Nouvel an celte		soutient	soutient	soutient	critique	Mentionne	soutient	soutient	
Apparitions Surnatur.	soutient	soutient		soutient	soutient	soutient			soutient
Contact monde spirit	soutient	soutient	soutient	soutient			soutient	soutient	soutient
Sacrifices humains				soutient		Sacrifice porc		soutient	soutient
Feux de joie,	soutient			soutient	soutient	soutient	soutient	soutient	soutient
Divination				soutient	soutient	soutient			soutient
Autres festivités	soutient	soutient	soutient	soutient	soutient	soutient	soutient	soutient	soutient

Certains sont plus sceptiques ou réfutent l'une ou l'autre erreur, mais ça reste inquiétant qu'ils aient fondamentalement le même fond que des films d'horreur qui prononcent pas Samhain correctement.

Donc dans cette vidéo on va essayer de creuser ce qu'on sait de Samhain et des origines de Halloween et de la Toussaint.

Le Sacrifice humain chez les Celtes

Cinéma : *The Wicker Man* (1973)

Un truc qui revient beaucoup c'est le sacrifice humain. Dans *The Wicker Man*, film de 1973 (qui a un remake de 2006 avec Nicolas Cage) on voyait un policier enquêter sur une disparition dans une petite île britannique qui semble perpétuer des pratiques païennes avant qu'il ne soit lui-même sacrifié par le feu dans un Wicker Man. Le film mélangeait beaucoup d'éléments folkloriques qu'on associe au paganisme celte : une certaine idée de sensualité dans les danses nues au milieu des menhirs, des masques d'animaux notamment des cerfs, etc.

Sources gréco-romaines, anglo-saxonnes, irlandaises médiévales

Mais cette image, des celtes qui font des grands bonhommes en bois plein d'hommes et de bêtes auxquelles ils foutent le feu, nous vient de Jules César, qui la mentionne dans sa [Guerre des Gaules \(VI.16\)](#) c. 50 av. n.è.) Diodore de Sicile, ([Bibliothèque historique, V.32](#) c. 60-30 av. n.è.)²³ et

²¹ Affirme que la célébration n'était pas destinée à un dieu en particulier.

²² "At Mag Slécht in Co. Cavan, human sacrifices might be offered to Crom Crúaich, called the 'chief idol of Ireland' by early Christian scribes. Although the full nature of Crom Crúaich is not known, popular writers on early Ireland have taken to calling him Samain, implying that he gave his name to the seasonal feast; although at least one American encyclopaedia repeats this conjecture, it is unsupported by early Irish texts."

²³ "Après avoir gardé les malfaiteurs pendant cinq ans, ils les empalent en l'honneur des dieux, et les brûlent ensuite sur d'énormes bûchers avec beaucoup d'autres offrandes. Ils immolent aussi en honneur des dieux les prisonniers de guerre ; il en est qui, avec les hommes, égorgent ou brûlent, ou font périr par quelque autre supplice les animaux qu'ils ont pris dans la guerre. Quoique leurs femmes soient belles, ils ont très-peu de commerce avec elles, mais ils se livrent à la passion absurde pour le

Strabon ([Géographie. IV.4.5](#)) parlent aussi de sacrifices humains celtes. On pense que beaucoup de ces textes d'historiens grecs et romains remontent à Posidonios (135 – c. 51 av. n.è.) et sont discutables mais même la première référence historique à la religion des celtes chez Sopater mentionne le sacrifice humain.²⁴ C'est un discours qui a une fonction évidente : ça permet aux romains, puis aux chrétiens de se dire supérieur aux cultures qu'ils conquièrent. De la même manière Strabon dit que les Irlandais couchent avec leurs mères et leurs soeurs et qu'ils dévorent le cadavre de leurs pères -- même s'il précise que ça vient de témoignages peu sûrs.²⁵

Le sacrifice humain est un sujet complexe. Il est fort possible que les celtes sacrifiaient des humains, mais on n'a retrouvé aucune trace de gigantesques bûchers d'humains et d'animaux décrits par César. Et généralement, c'est une accusation qu'on renvoie toujours à l'altérité, à l'autre. Aucun romain ne revendique de faire des sacrifices humains -- alors qu'ils enterrent des vestales vivantes -- on dira toujours que c'est soit des étrangers qui le pratiquent (des barbares celtes ou carthaginois) donc une altérité géographique ; soit que nos ancêtres faisaient des sacrifices, mais il y a longtemps et on les a abolis, donc une altérité temporelle.

Et même quand on trouve un corps comme le *Lindow Man* un homme ligoté, étranglé, blessé à la tête la nuque et aux côtes et qu'on avait laissé sombrer dans la vase des marais. Qu'est-ce qui nous dit que c'était pas une "simple" exécution ?²⁶

Quoi qu'il en soit, certains disent qu'à Samhain, il y aurait eu des sacrifices humains ou en tout cas des sacrifices.

Bède le Vénérable (c. 725) dit que le mois anglo-saxon qui correspond à novembre, *Blodmonath*, le mois du sang, tient son nom des sacrifices sanglants qui sont faits à ce moment-là.²⁷ Markale (p. 36s.) suppose donc qu'un sacrifice de porcs très important était effectué à Samhain.²⁸ Le truc c'est que le nom du mois vient peut-être du bétail qu'on tuait à ce moment-là mais c'était probablement juste pour traiter leur viande et économiser du fourrage pendant l'hiver, donc c'est plus de la boucherie que du sacrifice.²⁹

La **Dindschenchas** ce qui signifie "la tradition des endroits"³⁰ est un ensemble de textes irlandais du XIe ou XIIe s. qui cherchaient à expliquer le nom des lieux et mentionne qu'en un lieu nommé Mag Slecht, ce qui signifierait la plaine des prostrations, on offrait à Samhain des sacrifices humains à Cromm Cruaich (seigneur de la colline ?), une idole d'or entourée de douze idoles de pierre. (version

sexe masculin, et couchés à terre sur des peaux de bêtes sauvages, ils ont d'habitude à chaque côté un compagnon de lit. Mais ce qu'il y a de plus étrange, c'est que, au mépris de la pudeur naturelle, ils prostituent avec abandon la fleur de la jeunesse! Loin de trouver rien de honteux dans ce commerce, ils se croient déshonorés si l'on refuse les faveurs qu'ils offrent." (V.32)

²⁴ Sopater, frg. 6, cité par Athénée Cf. Borsje 31 : "D'après eux [les Celtes] c'est une coutume, quand ils gagnent une bataille, de sacrifier leurs prisonniers aux dieux ; ainsi, imitant les Celtes, j'ai juré aux pouvoirs célestes que je brûlerai sur un autel trois de ces faux dialecticiens." Athénée, *Les Deipnosophistes*, IV, 160c

²⁵ "Nous n'avons, du reste, rien de certain à en dire, si ce n'est que ses habitants sont encore plus sauvages que ceux de la Bretagne, car ils sont anthropophages en même temps qu'herbivores et croient bien faire en mangeant les corps de leurs pères et en ayant publiquement commerce avec toute espèce de femmes, voire avec leurs mères et leurs sœurs. A dire vrai, ce que nous avançons là repose sur des témoignages peu sûrs" ([Géographie 4.5.4](#))

²⁶ Pour une vision romantique voir Ross & Dobins, *The Life and Death of a Druid Prince*, 1989. Ellis (*Druids*, 1994:152-3) doute que ce soit un sacrifice humain.

²⁷ "Blodmonath is "month of immolations" for then the cattle which were to be slaughtered were consecrated to their gods. Good Jesu thanks be to thee who hast turned us away from these vanities and given us [grace] to offer to thee the sacrifice of praise." (*De Temporum Ratione*, XV, "De Mensibus Anglorum" trad. Faith Wallis 54) [[GBooks](#)]

²⁸ Peut-être lié à certaines apparitions folkloriques de démons-truies. Hutton (368) les dit récentes.

²⁹ S'appuyant sur cette tendance immémoriale à tuer le bétail avant l'hiver, néanmoins il n'apporte pas d'éléments qui en feraient autre chose que de la boucherie.

³⁰ Du moins étymologiquement, en irlandais moderne cela signifie la topographie.

métrique l. 45-48) Les païens se prosternent devant lui au point que leur nez touche leurs genoux (Version en prose 33) et ils lui donnent en offrande leurs premiers nés, dont ils versent le sang autour (métrique l. 13-16) en échange d'une bonne récolte de blé et de lait. (l. 17-9) Et ce jusqu'à ce que Saint Patrick arrête la pratique en détruisant l'idole. (Rogers 17, Borsje 33-40)

Mais comme le pointe Jacqueline Borsje de l'université d'Amsterdam, ce récit n'est probablement pas historique. (Borsje 33-40)

Premièrement, on ne trouve pas cette histoire de sacrifice humain dans la **Confession** qui a supposément été rédigée par Saint-Patrick lui-même au cinquième siècle (§41, Borsje 36) ni dans la **Collectanea**, des traditions sur la vie de Saint-Patrick compilées par l'évêque Tirechan à la fin du VIIe siècle. (Borsje 37) L'idole Cromm Cruaich apparaît dans certaines vies de Saint Patrick ultérieures mais toujours pas de sacrifice humain jusqu'à la *Dinshenchas*. (Borsje 39-40)

Deuxièmement, justement, ce rituel idolâtre ressemble beaucoup à certains passages de l'Ancien Testament³¹, qui décrivent les sacrifices humains offerts à Moloch ou Baal et le vocabulaire utilisé ressemble même à la traduction de la Vulgate.

Autrement dit en essayant de reconstruire leur passé païen les irlandais auraient bouché les trous en utilisant les récits de l'Ancien Testament qui mettaient en garde le peuple d'Israël auquel ils s'identifiaient. Et qu'est-ce que faisaient les païens ? Ben des sacrifices humains, pardi ! Et ça permet de valoriser encore plus Saint-Patrick puisqu'il abolit ces pratiques monstrueuses. Enfin le processus de création de ce récit semble un peu plus complexe et intéressant donc si ça vous intéresse je vous recommande l'article de Borsje.

Donc est-ce qu'il y avait des sacrifices ? Peut-être, c'est pas vraiment conclusif. Mais des sacrifices humains ? C'est moins probable..

Samhain : traces historiques

Qu'est-ce qu'on a comme traces historiques de Samhain ? Dans quelques langues celtiques, le mois de novembre sera nommé Samhain³² et la littérature irlandaise médiévale en garde quelques traces.

La **Tochmarc Emire**, liste Samhain parmi les quatre quart-jours de l'année : Samhain, Imbolc, Beltaine, Lughdasahn. (403) Beltaine était encore bien connue au moyen-âge, mais les autres fêtes par contre on nous dit pas grand-chose dessus, comme vous avez pu le voir dans notre épisode sur Imbolc, ce qui laisse penser qu'elles avaient plus court du tout quand ces textes ont été rédigés.

La **Serglige con cullaind** (XIIe s.) nous dit que trois jours avant et après samhain, on voyait des festivités et des jeux, des compétitions, ce qui durerait donc une semaine. (Cf. Koch 1607-8)

La **Sanas Cormaic** (Xe s.), une sorte de lexique nous dit de Samhain que c'est la fin de l'été, ce qui colle avec son étymologie. On trouvait déjà ainsi le mois de *Samonios* dans le **Calendrier de Coligny**, un calendrier celte du IIe siècle retrouvé en Gaule Romaine³³ ce qui indiquerait que la fête était ancienne. Cependant, c'est un calendrier lunaire, donc ça voudrait dire qu'elle ne tombait pas toujours le 1er novembre. Aussi César nous dit que contrairement aux romains qui comptaient les jours de minuit à minuit, les celtes comptaient de la tombée de la nuit à la tombée de la nuit suivante. Denote point de vue les festivités commenceraient donc la veille de Samhain, donc le soir du 31 octobre si elle tombe le premier novembre.

Maintenant quant à savoir en quoi elle consistait...

³¹ E.g. dans le Deutéronome, le livre de Daniel, les Psaumes ou le Livre des Rois

³² Cf. Sermon

³³ https://en.wikipedia.org/wiki/Coligny_calendar

John Rhys : le nouvel an celte

Beaucoup de gens, notamment le folkloriste **John Rhys** supposent que Samhain était le nouvel an celte.³⁴ Il avait remarqué que sur l'île de Man, certaines personnes traitent le premier novembre comme le nouvel an, y'a des loyers et des bails qui finissaient à cette échéance dans le temps et on allait même jusqu'à l'appeler Hogmanay, nouvel an. On a de bonnes raisons de le croire³⁵. Et comme Rhys le notait, y'a beaucoup de rites de nouvel an qui y semblent rattachés, même si lui-même remarquait qu'il était possible qu'ils se soient transférés de la Saint-Sylvestre récemment. Mais on a aussi de bonnes raisons de croire que c'est Beltaine qui était le début de l'année. Une possibilité qui s'appuie sur le Calendrier de Coligny, serait que l'année était partagée en deux : Samhain marquait le début de la moitié froide et Beltaine marquerait le début de la moitié chaude.

Un contre-argument : c'est très courant que les gens utilisent différents calendriers pour différents buts. Et vous le faites probablement : on utilise certes le calendrier grégorien qui commence le premier janvier, mais l'année scolaire par exemple va généralement de septembre à juin. Suivant le pays, l'année fiscale ne commence pas forcément le premier janvier. Le fait que certains baux et contrats prennent fin à cette date sur l'île de Man peut être un signe de l'existence d'un tel calendrier, mais ça ne lui donne pas forcément une signification cruciale.

Et par ailleurs, on n'est pas vraiment sûr qu'il y avait un seul calendrier celte que ce soit dans un pays à une époque donnée ou à plus forte raison à travers tout le monde celtique : il semble qu'il y ait toujours eu plusieurs calendriers légaux, agricoles, etc. qui ait cohabité.³⁶

Dans ce contexte là, est-ce que Samhain était le nouvel an celte ? Peut-être, mais en l'état ça veut pas dire grand-chose.

Invention d'une fête celtique

Keating et le feu de Tlachtgha

John Rhys s'appuyait notamment sur **Keating** au XVIIe siècle, qui nous explique dans son histoire de l'Irlande que tout le monde devait, sous peine d'amende, éteindre son feu, puis les druides se rassemblaient à Samhain sur la colline de Tlachtgha, qu'ils y allumaient un grand feu de joie, et

³⁴ Sir John Rhys [Celtic Folklore : Welsh and Manx. Oxford, 1901, I.315-22.](#) [archive.org]

³⁵ elle était la première des quatre dates énumérées par la Tochmarc Emire même si ça pourrait s'expliquer par le fait que ça se passe à Samhain.

³⁶ Cf. Koch 2005:IV.1556 "In contemporary popular understanding, this date marks the beginning of the Celtic year, but, in fact, it is not at all clear when the year began or ended, or whether there was ever a consistent system throughout a single country, much less throughout all the Celtic countries. However, Samain, known as 'the calends of winter' in the Brythonic tradition (Welsh Calan Gaeaf, Breton KalanGoañv), was certainly an important date. It was the beginning of winter, and there is compelling evidence that it was the beginning of the new year. On the other hand, there is equally compelling evidence that Beltaine, which is six months from Samain, was considered as the beginning of the year. There are also other possibilities, for instance, that, as in the Coligny calendar, the year was divided into two halves, or that the two dates represent the beginning of the year in two different types of calendars, e.g. agricultural, civil, or religious."

que dans tout le pays, tout le monde venait y chercher de quoi rallumer leur feu.³⁷ Beaucoup de gens l'ont interprété comme un rituel central de Samhain et un signe de son importance.³⁸

Au-delà du fait que le rituel a pas l'air pratique si tout le pays doit venir chercher du feu et qu'il implique un degré de centralisation religieuse en Irlande qui contredit tout ce qu'on sait, Keating ne donne pas sa source. (Hutton 361)

James George Frazer : une fête païenne des morts

On peut se demander quelles pratiques rituelles on voyait lors de Samhain

James Georges Frazer, en s'appuyant sur Keating, nous en fait un *Fire Festival*, un festival du feu, il nous reconstruit d'ailleurs tout un calendrier celtique avec des festivals du feu aux solstices, aux équinoxes et à mi-chemin entre deux. Ce calendrier "celtique" sera repris par beaucoup de chercheurs après lui et des néo-païens.³⁹ (Sermon 408)

Pour lui les feux de joie avaient surtout des vertus purificatrices, mais parfois ils devaient représenter le soleil, ou aider le soleil.⁴⁰ Et on trouve en effet des traditions de feux de la Toussaint en trois endroits :

- au centre et au nord du pays de Galles⁴¹
- dans les districts des deux côtés de la ligne des Highlands en Écosse.⁴² (Hutton 366-7, 369)
- et sur l'île de Man en 1845 on racontait que dans le temps on faisait un feu nommé Samuin pour faire fuir les sorcières.⁴³

Le problème c'est, un, que comme l'index de Frazer nous le rappelle, les gens font des feux un peu tout le temps donc est-ce que c'est si marquant que ça ?

Deux, ces feux sont pratiquement absents des régions généralement "celtiques" des Îles Britanniques : le reste des Highlands écossais, les Hébrides (à l'exception de Skye en 1923)⁴⁴, la Cumbrie, la Cornouaille, et même d'Irlande. (Hutton 368-9) On les trouve bien à Dublin et dans les districts protestants d'Ulster où il y a beaucoup d'immigrés écossais (Hutton 368 n. 38-9) mais Frazer lui-même s'étonnait que cette pratique soit absente des grands recueils de folklore du XIXe siècle. ([Balder I.241](#))

Donc il semble qu'il n'y avait pas de grand festival celtique du feu à Samhain.

³⁷ "Now, when Tuathal had put these four parts together and made them into one territory called Meath, he built therein four chief fortresses, that is, a fortress in each of the portions. Accordingly he built Tlachtgha in the portion of Munster which goes with Meath; and it was there the Fire of Tlachtgha was instituted, at which it was their custom to assemble and bring together the druids of Ireland on the eve of Samhain to offer sacrifice to all the gods. It was at that fire they used to burn their victims; and it was of obligation under penalty of fine to quench the fires of Ireland on that night, and the men of Ireland were forbidden to kindle fires except from that fire; and for each fire that was kindled from it in Ireland the king of Munster received a tax of a screaball, or three-pence, since the land on which Tlachtgha is belongs to the part of Munster given to Meath." (Keating, *History of Ireland*, [vol. 2 xxxix](#))

³⁸ De Vries 1963:237-8 ; Ellis 1992:240 ; MacKillop 2004 ("At Tlachtgha the lighting of the winter fires was a key part of the Samain ceremony.") ; Persigout 2009:357 ("Le premier feu sacré était allumé en l'honneur de Tlachta, fille de Mog Ruith, divinité de la Roue cosmique.") etc..

³⁹ Pour un exemple néo-druidique New Age (qui ne mentionne même pas Samhain mais des solstices et équinoxes) : BOUCHET Paul et René, *Les Druides : science et philosophie*, Laffont, Paris, 1976, 282p. Plus généralement, la roue de l'année Wiccan.

⁴⁰ Une interprétation qu'on trouve chez MacCulloch 261.

⁴¹ Raconté par Thomas Pennant (*A tour in Scotland* 1776:ii.47), William Owen (*Welsh Folk Customs* 141), John Ramsay of Ochtertyre (*Scotland and Scotsmen in the eighteenth century* 1888:ii.437)

⁴² E.g. à Paisley [William Hone The Every-Day Book and Table Book, 1832:ii.1259-60](#) [archive.org] non loin de la ligne des Highlands.

⁴³ Hutton 368-9 n. 37 citant Joseph Train, [An Historical and Statistical Account of the Isle of Man, 1845 ii.123](#). [GBooks]

⁴⁴ Hutton 367 n. 32 [Maria J. MacCulloch "Folk-lore of the Isle of Skye". Folk-Lore 34, 1923:86-7](#). [archive.org] Des observateurs des Hébrides antérieurs (Martin 1703) ou ultérieurs (Carmichael) ne le mentionnent cependant pas, ce qui laisse penser à une addition tardive et peut-être court-vécue.

Par ailleurs Frazer supposait que c'était un festival païen des morts que l'Eglise Catholique avait remplacé par la Toussaint. Son raisonnement était simple, les deux fêtes étaient proches dans le temps, ce serait le nouvel an celte, on a des exemples de peuples qui honorent leurs morts pendant le nouvel an, et l'Eglise catholique a tendance à piquer des fêtes, et donc aurait piqué celle-ci aux celtes, puisque c'est ce qu'ils font tout le temps.⁴⁵ Et beaucoup de gens sont d'accord avec lui Samhain serait l'origine de la Toussaint.⁴⁶

Toussaint et fête des morts

Mais la réalité est beaucoup plus complexe. Premièrement, les divisions de l'année anglaise semblent d'origine anglo-saxonne, donc germanique plutôt que celtique. (Sermon 2000:418-9)

Ensuite comme le rappelle Ronald Hutton la Toussaint n'est pas la fête des morts, mais la fête des saints. Et ce genre de fêtes qui commémore les martyrs chrétiens tués par les empereurs païens se multiplient autour de la méditerranée dans la seconde moitié du quatrième siècle.

Saint Ephrem le Syrien mort en 373 mentionne une célébration de ce genre le 13 mai dans ses *Carmina Nisibena*. Au cinquième siècle, les églises syriennes les fêtaient plutôt dans la semaine de Pâques et les grecques préféraient le dimanche après la Pentecôte⁴⁷ donc des dates variables. A Rome on préférait le 13 mai, ce qui est officialisé par le pape Boniface IV en 609.⁴⁸ (Hutton 364 ; Bartlett 118-120)

Mais autour de l'an 800 on voit que les églises du monde germanique, donc en Angleterre et en Allemagne préféraient la date du 1er novembre⁴⁹, elle apparaît notamment dans les exemplaires tardifs du martyrologe de **Bède le Vénérable**. La Toussaint est ensuite généralisée sous Louis le Pieux en 835 et sur l'instigation de Grégoire IV.⁵⁰

Est-ce que ça a été mis en place pour remplacer Samhain ? Pour soutenir cette théorie on a pointé qu'il y avait des moines irlandais missionnaires très influents dans cette région, Saint Colomban, qui a fondé de nombreux monastères ; et ils avaient peut-être propagé leur coutume. Sauf que ça ne vient pas d'Irlande, on voit en effet dans deux calendriers, le **Felire de Oengus** et le **Martyrologe de Tallaght** qu'en Irlande au neuvième siècle environ on fêtait la Toussaint le 20 avril. (Hutton 364 n. 15 citant [Butler:iv.234-5](#) ; [Dowden 23](#))⁵¹

Donc c'est pas forcément clair pourquoi le premier novembre a été choisi au lieu des dates en avril ou en mai, Samhain a pu jouer un rôle, mais il semble que ce soit parti du monde germanique et pas du monde celte.

⁴⁵ Hutton 364. On le retrouve en plusieurs passages de Frazer, [Adonis 1906:253-256](#) ; [Adonis. Attis. Osiris 1907:301-9](#) ; [Balder 1913:I.224-6 Ibid.](#) ; [1919 \(ibid.\)](#) ; jusque dans la troisième édition abrégée : "the Feast of All Souls at the beginning of November, which under a thin Christian cloak conceals an ancient pagan festival of the dead" ([ed. 1922 §62 "The Hallowe'en Fires"](#) [Bartleby]) Frazer doutait par ailleurs des arguments de Rhys Cf. Balder 1914:I.224-6.

⁴⁶ Sjoestedt 76 : "L'Eglise, attentive à s'annexer les traditions antérieures malaisées à déraciner a fait de cette fête de tous les esprits, la fête de tous les saints, notre Toussaint." ; Markale (*Les druides*) va jusqu'à dire que le rituel pascal d'éteindre les chandelles et les rallumer a été transféré "du 1er novembre à Pâques par les chrétiens" (!) ; "The festival also became All Saints Day or All Hallows" Ellis 1992 s.v. Samhain ; "Samain's equivalents on the Christian calendar are All Saints' Day (introduced by Pope Boniface IV in the 7th cent. to supplant the pagan festival of the dead) and Halloween." MacKillop 2004 ; voir aussi [Morton 2012:19](#) [GBooks]

⁴⁷ Jean Chrysostome, *Homelia in sanctos Martyres* (BHG 1188 ; PG 50.705-12) ; pseudo-Maxime de Turin, *Sermo 14* pourrait être une trace de célébrations semblables en Occident. Cf. Bartlett 118.

⁴⁸ *Liber pontificalis* 1, p. 317 ; Bede, *Chronica maiora*, p. 310.

⁴⁹ Alcuin, *Epistola* 193.

⁵⁰ Ado of Vienne, *Martyrologium*, p. 371 (PL 123: 387) ; Quentin, [Les martyrologes historiques. pp. 636-41](#). Pas forcément historique. Cf. Bartlett 119.

⁵¹ [Butler's Life of the Saints. 1956:iv.234-5](#) ; [Dowden, The Church Year and Kalendar, Oxford 1910:23](#). (à propos de l'absence de la Toussaint le 1er novembre dans le sacramentaire grégorien) Cf. [Martyrology of Tallaght](#) & [Felire Oengussa](#) [Wikipedia, en]

On peut supposer qu'un problème de ces dates en avril ou en mai c'est qu'elles peuvent tomber trop proches des fêtes chrétiennes mobiles qui dépendent de Pâques.

Pâques tombe entre le 22 mars et le 25 avril, donc l'Ascension entre le 30 avril et le 3 juin et la Pentecôte entre le 10 mai et le 13 juin. Ça pourrait gêner un peu l'ambiance de la liturgie qu'il y ait des fêtes qui tombent entre deux. Ainsi en dehors de l'Annonciation qui est au tout tout début le 25 mars y'a pas de fête catholique fixe importante dans cette tranche de l'année.

Pour ce qui est de la fête des morts en tant que telle, elle arrive plus tard. C'est **Odilon l'abbé de Cluny** qui promulgue en 998 une journée de commémoration des morts dans les monastères qui dépendant de son abbaye⁵², **mais en février. Plus tard, on la fixera au lendemain de la Toussaint, le 2 novembre.** (Hutton 365 ; [Jardet 1898:277-312](#)) (ERRATUM relatif : il semble qu'il y avait une journée de commémoration à Cluny en Février et que Odilon la fixa plutôt au lendemain de la Toussaint le 2 novembre. Cependant, même si on n'a pas de raison de douter de son authenticité, la date du décret clunisien qui lui est attribué est débattue et pourrait représenter un ancrage dans le passé d'une coutume plus récente. Cf. Iogna-Prat Dominique, « [Les morts dans la comptabilité céleste des clunisiens aux XI^e et XII^e siècles](#) », *Études clunisiennes*, Paris, Editions Picard , «Les médiévistes français», 2002, 240 p.)

On peut essayer de deviner pourquoi.

Premièrement la fête des saints a des rapports assez évidents avec la mort puisque beaucoup sont morts en martyrs et on commémore leur supplice.⁵³

Deuxièmement, au cours du moyen-Âge avec le développement du dogme sur l'Enfer puis le purgatoire, les saints deviennent des intercesseurs, des intermédiaires, auxquels on pourrait recommander les âmes des défunts. (Hutton 364-5 ; Bartlett *passim*)

Dans les faits, la Toussaint et la fête des morts sont pas forcément distincte, il suffit de voir en France, où on honore les morts le 1er novembre parce que c'est férié.

Samhain comme date fatidique ? La piste du folklore

Revenons maintenant à cette idée que Samhain est une date fatidique, durant laquelle la frontière entre le monde des esprits et le monde des vivants s'amincit, où des phénomènes surnaturels se produisaient.

⁵² Jotsald, *Vita sancti Odilonis*, II, 15, p. 218-220 ; traduction J. Le Goff, *La naissance du Purgatoire*, Paris, 1981 (Bibliothèque des Histoires), p. 171-172.

⁵³ Avant Odilon on trouve ainsi le témoignage d'Amalraire (m. 850) Cf. Iogna Prat §12 : "Rappelons tout d'abord que la Toussaint, solennité chère à Alcuin, apparaît en Angleterre au VIII^e siècle et se répand dans l'empire carolingien au cours du siècle suivant. Or, dès cette époque, émerge l'idée d'associer tous les défunts à la célébration de tous les saints. Telle est, en particulier, la conception exprimée par Amalraire dans son *Liber de ordine antiphonarii* : "Après les offices de saints, j'ai inséré un office pour les morts. Nombreux sont ceux qui, en effet, quittant ce siècle, ne sont pas immédiatement agrégés aux saints" [Amalraire, *Liber de ordine antiphonarii*, c. 65, dans *Opera liturgica omnia*, éd. J.-M. Hanssens, III, Città del Vaticano, 1950 (Studi e Testi, 140), p. 98.] Pareille conception obéit à une logique liturgique clairement exprimée dans le communicantes mettant les défunts en « communion » avec les saints. L'instauration par Odilon de la commémoration de tous les défunts, le 2 novembre, se situe en droite ligne dans cette tradition. Aux alentours de l'an Mil, l'idée est d'ailleurs largement à l'air du temps ; ainsi les *Mirabilia Urbis*, « guide » de Rome contemporain de la *renovatio* ottonienne, associe tous les défunts à tous les saints qui entourent Marie, honorée au Panthéon en lieu et place de Cybèle, mère des Dieux."

Traces littéraires

Et effectivement dans les sagas irlandaises il se passe beaucoup de choses bizarres à Samhain, et on voit beaucoup de manifestation du Sidhe, l'autre-monde, un monde des esprits habités par des êtres féériques.

Dans la **Serlige con Culain**⁵⁴ ou la maladie de Cuchulain : à Samhain, Cuchulain le héros éponyme attaque deux oiseaux qui semblent un peu féérique, ils sont liés par une chaîne d'or rouge et chantent une chanson étrange. Malgré ça il les attaque pour leur piquer des plumes. Et en effet, il s'agissait de deux femmes du *sidhe* sous forme animale, et alors qu'il s'endort juste après elles lui apparaissent dans un rêve et elles le fouettent. Il perd la parole et reste au lit pendant un an puis le samhain suivant, une de ces femmes envoie quelqu'un le chercher. (Koch 1606-7)

C'était aussi la date où les Fomoirs, anciens maîtres monstrueux de l'Irlande, demandaient un tribut de lait, de miel, et un tiers des nouveaux-nés. (MacKillop 2004 s.v. Samhain) Ce qui pourrait renvoyer à Samhain comme date où on payait son loyer.

Il est possible que Samhain soit invoquée uniquement parce que c'est une date reconnaissable, de la même manière que les légendes de la Table Ronde commencent toujours lors d'une fête chrétienne, la pentecôte, Noël, ou Pâques, parce que c'est l'occasion d'avoir un grand banquet qui réunit tous les personnages⁵⁵.

Mais c'est aussi à cette date que les Fomoirs furent vaincu par les Tuatha de Danan, lors de la bataille de Mag Tuired, beaucoup de rois du cycle d'Ulster qui meurent à Samhain, dans l'aventure de Nera c'est à Samhain qu'on met Nera au défi d'attacher un bracelet à la cheville du cadavre d'un pendu, qui revient alors à la vie et lui demande de l'eau. La suite de son aventure l'amène à avoir une vision de sa ville en feu, pleine de gens décapités dont une femme lui dit que c'est ce qui arrivera au Samhain suivant à moins qu'il ne détruise l'armée du Sidhe, qui se trouve dans la colline de Cruachan. (Morton 16) On a aussi l'histoire d'une espèce de vautour à trois tête qui sort de sa grotte à cette date avec des hordes d'oiseaux démoniaques.⁵⁶ (Rogers 20 n. 4)

Ca ne peut donc pas expliquer toutes ces apparitions spectrales ou monstrueuses, donc des chercheurs comme Jeffrey Gantz⁵⁷, Proinsias MacCana⁵⁸ et en France on peut citer, Marie-Louise

⁵⁴ <http://www.manannan.net/library/cuchulain.html>

⁵⁵ Chez Chrétien de Troyes *Erec* (c. 1170) commence à Pâques ("Un jor de Pasque, au tans novel," [v. 26](#)), *Lancelot* (c. 1176) à l'Ascension ("Et dit qu'à une Acenssion" [v. 30](#)) et *Yvain* (c. 1176-1181) à la Pentecôte ("A chele feste qui tant couste / C'on doit nonmer le Penthecouste." [vv. 5-6](#)) ; le *Perceval en Prose* (c. 1200-1210) commence à la Pentecôte ("Seygnors si vos covendra touz de venir à la Penthecouste que je voudroi la grant feste tenir" [Hucher 1875:426](#) ou [trad. en](#)), etc. Après cela fait partie des conventions narratives du genre. Dans *l'Estoire de Merlin* (-1210? supposément mise en prose d'un roman de Robert de Boron, intégré au *Lancelot-Graal*) la Table Ronde est fondée à la Pentecôte et l'épée dans l'enclume qu'Arthur retire apparaît à Noël. Cf. [Scheidegger 52](#) sur le même genre de dynamique dans le *Roman de Renart* et le *Lancelot-Graal*.

⁵⁶ "Authors of early texts are careful to point out when important action takes place at Samain. At this time the predatory Fomoirs would exact their tribute of grain, milk, and live children. Each year on this date Aillén mac Midgna came to burn Tara until Fionn mac Cumhaill dispatched him. From Cruachain in Co. Roscommon came the triple-headed monster Aillén Tréchenn who wreaked havoc on all of Ireland, especially Emain Macha and Tara, until he was eliminated by Amairgin (1). Cúchulainn encountered otherworldly damsels at Samain time, and this was also the time Cáer and Angus Óg flew off in swan form." MacKillop 2004.

⁵⁷ Jeffrey Gantz, *Early Myths and Sagas*, 1981, 188-9.

⁵⁸ Proinsias MacCana, *Celtic Mythology*, 1970, 127s.

Sjoestedt⁵⁹ ou Françoise Le Roux⁶⁰ qui considèrent que Samhain est effectivement une date fatidique, où les manifestations de l'autre monde, le *sídhe*⁶¹, étaient fréquentes. (Hutton 361-2 ; [Morton 2012:15-16](#)).

Shoney et autres divinations

Et le folklore va dans ce sens. Pour ne citer que quelques exemples :

- Des offrandes de nourriture parfois pour les morts ou pour écarter les sorcières⁶²
- Des pratiques divinatoires : au nord du Pays de Galles on lance un gravier dans le feu de joie et si on ne retrouve pas le sien c'était un signe qu'on mourrait dans l'année. (Hutton 366 n.25)
- Au XIXe siècle à Longridge Fell dans les Lancashire Pennines, on gravit une colline avec une bougie et si elle est éteinte par le vent, on suppose qu'on va être victime de sorcellerie. (Hutton 365-6 n. 21)⁶³
- Sur l'île de Lewis au XVIIe siècle, des marins allaient au bord des vagues s'agenouiller et implorer un esprit nommé "shoney" (johnny) pour une bonne pêche puis vont se recueillir dans une église et faire la fête dans les champs.⁶⁴
- A Argyle des gens déguisés visitent des maisons en jouant le rôle de fantômes.⁶⁵
- etc.

Les pratiques de divination on en trouve aussi la veille du 1er mai, du 24 juin (midsummer) ou du Nouvel an. (Hutton 380) suivant votre optique, soit ça renforce la thèse de Samhain comme nouvel an celte, soit ça l'affaiblit, puisqu'on voit ces pratiques se greffer la veille de toute date un peu significative et que ça ressemble beaucoup aux pratiques romaines de Nouvel An.⁶⁶

Le Tandem Beltaine-Samhain

Pour ça et plus je vous renvoie au livre de Hutton.

Il n'y donc aucune preuve que ça commençait l'année celte, ou qu'on y célébrait des morts mais de tous ces éléments littéraires et folkloriques, Ronald Hutton conclut qu'il y avait un festival païen important le premier novembre.

Mais ce qui le convainc vraiment c'est le lien entre Beltaine et Samhain. Beltaine mériterait son propre épisode⁶⁷ mais elles partagent certains coutumes, ce sont deux dates fatidiques aux opposés

⁵⁹ SJOESTEDT Marie-Louise, *Dieux et Héros des Celtes*, PUF, 1940. a un passage dévoué à Samhain avec la plupart des lieux communs (pp. 65-76) : "Nuit de Nouvel An des celtes, nuit pour ainsi dire hors du temps" (71), Sacrifices (72-3), sacrifices humains à Cenn Cruaich (73), mythes et batailles surnaturelles (73-4). "L'Eglise, attentive à s'annexer les traditions antérieures malaisées à déraciner a fait de cette fête de tous les esprits, la fête de tous les saints, notre Toussaint." (76)

⁶⁰ LE ROUX Françoise, *Les Druides*, PUF 1961, 115-7 décrit ainsi Samhain (115-7) : sept jours, fête, banquets, quant aux sacrifices humains offerts à Cromm Cruaich elle les mentionne mais dit que ce ne seraient pas "de jeunes enfants comme on l'a très souvent supposé, mais plutôt les petits des animaux domestiques." (106) Y ont aussi lieu toutes les "batailles mythologiques" elle cite ainsi Sjoestedt (71) : "tout le surnaturel se précipite prêt à envahir le monde humain".

⁶¹ Prononcé [ʃi.ðə], chithiè

⁶² On laisse parfois de la nourriture en offrande, mais avec des significations différentes. **Dans le Caerwonshire ça semble être pour les morts et dans le Cambridgeshire c'est pour apaiser les sorcières.** (Hutton 379-80)

⁶³ Renvoie à Thompson *Medii aevi Kalendarium* 1841:I.365 trouvé chez [William Hone The Year Book 1838:1276s](#). [archive.org]

⁶⁴ Hutton 369-370 n. 41 M. Martin, *A Description of the Western Isles of Scotland*. 1703:28-9

⁶⁵ *Folk-lore* vol. 58.1 1947, p. 247 "All Hallows Eve"

⁶⁶ Cf. [CPS 8 : Les Calendes de Janvier](#)

⁶⁷ Hutton chap. 25 218-225

de l'année. Beaucoup de ces croyances se retrouvent à la veille du premier mai, ou *Walpurgisnacht*, où on disait que les sorcières et les fantômes étaient de sortie.

Mais c'est un problème : Walpurgisnacht était fêtée dans une large part du monde germanique, où il était dit que les sorcières étaient de sortie cette nuit là, donc ça ne peut pas être juste une fête celte.⁶⁸

Et la géographie est peut-être moins importante que l'économie. Hutton théorise que la période autour de Samhain et Beltain, marquant le début des saisons, ne devait être important que pour les économies pastorales, où cela marquerait le début de la transhumance, quand on sortait les troupeaux dans leurs pâturages au début de mai ou qu'on les rentrait dans leur quartier d'hiver au début de novembre. Etant donné la vulnérabilité qui vient avec ces périodes de transition, on comprend beaucoup des coutumes qu'on a vu, et ça fait sens que des endroits qui avaient une économie complètement différent n'accordaient pas d'importance à ces fêtes. (Hutton 225, 370)

Si on accepte cette hypothèse, qui colle avec pas mal des faits, Samhain perd son aura de festival celtique religieux important, et commence à ressembler à un moment important pour les populations de bergers, certes, mais se manifesterait bien au-delà des frontières de la culture celte.

Le Halloween moderne

Mais quand je vous dis pratiques modernes d'Halloween vous pensez certainement à deux éléments plus emblématiques de Halloween : le "trick or treating" ou "farce ou friandise" comme traduisaient les cartoons, aller quémander des bonbons déguisés de porte en porte, et les lanternes en Citrouille. Vous serez peut-être surpris d'apprendre qu'elles s'enracinent complètement dans la fête chrétienne de la Toussaint, ou plutôt de sa suppression.

Le rôle de la réforme

Revenons à la fête de la Toussaint et à la fête des morts.

Au cours du Moyen-Âge, le concept du purgatoire s'était fortement développé, comme un endroit intermédiaire entre enfer et paradis. Mais l'idée qu'on pouvait aider les défunts par la prière⁶⁹ se trouvait déjà dans l'Antiquité chrétienne, pour soulager leurs douleurs ou faciliter leur accès au paradis.⁷⁰

Cependant lors de la Réforme protestante, on commence à combattre ces conceptions, parce que ça impliquait souvent de faire appel aux saints comme intermédiaires mais aussi parce que si on peut décider du devenir des âmes après leur mort ça veut dire que les morts sont pas jugés uniquement pour leurs actions mais juste pour combien de potes ils ont qui prient pour eux.

Dans les Îles britanniques, on voit donc la suppression des dispositifs officiels encadrés par l'Eglise quant aux repos des morts. (Hutton 371-2) Ce qui crée beaucoup de tensions et peut expliquer pourquoi en réaction on voit émerger de nombreuses pratiques folkloriques qui tentent de prendre le relai.

⁶⁸ C'est-à-dire "Denmark, Sweden, Norway, Saxony, Silesia, Moravia. Bohemia and Austria." Hutton 225 n. 42 citant Frazer *Balder* I.156-160 et *Magic art and evolution of kings* 1911:54.

⁶⁹ [Jacques de Voragine, La Légende Dorée, CLX 2 novembre](#)

⁷⁰ Dans la *Passion de Sainte Perpétue*, elle a une vision de son frère décédé, assoiffé, meurtri et sale, qui ne parvient pas à surmonter le rebord d'une sorte de piscine parce que trop petit (il est mort d'un cancer à 7 ans) mais elle prie pour lui et quand elle le revoit, le rebord a baissé, ses vêtements sont en meilleur état, de même que ses plaies et il peut s'abreuver. Cf. *Passion de Perpétue et de Félicité suivi des Actes*, ed. J. Amat, Sources Chrétiennes n° 417, cerf, Paris, 1996. [Traduction A. LEVIN-DUPOUY en ligne](#). [PDF] Reproduit et discuté in Parrot 131s. L'Encyclique [Spe Salve \(§48\)](#) de Benoît XVI fait même remonter la pratique au judaïsme ancien citant [2 Maccabées 12. 38-45](#) (1^{er} s. av. J.-C.)

Origines du Trick or Treat

Soul Cakes

Par exemple le "Teen'lay" où on faisait brûler de la paille au bout d'une fourche en l'honneur des morts, ([Hutton 372-3](#)) mais aussi et ça nous intéresse plus particulièrement : les Soul Cakes.

Les pauvres venaient toquer aux portes et demandaient des soul-cakes des gâteaux de l'âme. On les donnait en l'honneur de certains morts, ce qui avait peut-être déjà une vertu salvatrice, puisque c'était une action de charité pour eux, et en échange ceux qui le recevaient s'engageaient à prier pour l'âme des morts de la maisonnée. Les enfants se contentaient de gâteaux ou d'argent, mais de jeunes hommes plus âgés prenaient volontiers de la Bière. Et pour faire passer le message plus efficacement ils avaient des chansons comme cette comptine que Sting a repris en 2009 :

A soul cake, a soul cake,
Please, good missus, a soul cake,
One for Peter, two for Paul,
And three for Him that made us all.

Les prémices d'une telle pratique se trouvent peut-être en 1511 (*The Festyvall*) dans un tract où on parle de pain donné pour le salut des âmes chrétiennes⁷¹ et ça se poursuit tout au long du XIXe un peu freinée dans les années 1870 par la scolarisation des enfants, qui ont du coup autre chose à faire qu'eller mendier des biscuits. Le truc c'est que Sting en avait fait une chanson de Noël,⁷² où il disait :

And come no more a-soulling 'till christmastide next year

Mais en réalité vous avez plein de gens qui viendraient vous embêter jusqu'à Noël.

La Toussaint marquait le début d'un grand cycle de mendicité en hiver, de pratiques qui consistaient à aller quêmander l'hospitalité des gens souvent en chantant. (Hutton 54-69 chap. 6) Le 23 novembre, c'est les forgerons qui le faisaient en l'honneur de leur patron, Saint Clément, le 29 novembre c'était les charretiers, pour la fête de Sainte Catherine. Et tout ça s'accompagnait de festivités, de banquets : le 30 novembre, à la saint-andré, les hommes et les femmes échangeaient de vêtements. Et à l'approche de Noël on mendiait aussi ainsi à la Saint Thomas le 21 décembre (Hutton 55-6) ce qui était si populaire qu'on l'appelait parfois Begging Day, le jour de mendicité. (ibid. 59)

Et les douze jours de Noël sont l'occasion du carolling, qui existe encore un peu dans les pays anglo-saxons, où l'on va chanter des cantiques de porte en porte avec des pulls moches pour récupérer un peu d'argent, et du wassailing où ce sont surtout de jeunes femmes demandent à ce qu'on remplisse leur bol avec des pommes rôties, du vin chaud etc. (Hutton 61sq.)

On pourrait théoriser que ces pratiques sont d'origine celtes, mais au départ elles n'ont pas pris pied au nord de l'Angleterre, en Ecosse et au Pays de Galles. Et on n'en voit que très peu de traces avant 1700. Elles sont plus probablement expliquées comme le développement de nouvelles formes de mendicité urbaines, parce qu'à cette période de l'année les travaux agricoles, la pêche en mer sont interrompues, et il faut bien trouver des moyens d'arrondir ses fins de mois. (Hutton 60)

Au départ, le souling comme on l'appelait s'est markété avec idéal chrétien de charité, au sein de l'idéologie chrétienne sur le purgatoire, à un moment où les dispositifs traditionnels d'intercession

⁷¹ "We rede in olde tyme good people wolde on All halowen daye bake brade and dele it for all crysten soules." i.e. "We read in old time, good people would on All Halloween Day bake bread and deal it for all christians souls." tract *The Festyvall* 1511 cité par [Brand Observations i.392](#) cité par Hutton 374 n. 16.

⁷² Ou plus exactement il reprend le mélange de la version de Peter, Paul & Mary (1963), comme le fit la même année que lui Kristen Lawrence ([Souling Song. Al Hallows Version](#), 2009) ce qui n'était pas le cas dans la version recueillie en 1893 (Hutton 375 n. 30 ; *Tongue Somerset Folklore* 170) qui parle de revenir un an plus tard ("this time next year") Cf. la page de Gene Keyes sur le sujet <http://www.genekeyes.com/Souling/Souling.html>

auprès des morts disparaissaient. Même si le sens s'est vite perdu au fil du temps pour ne garder que les bonbons. (Hutton 371-8)

Mais c'est souvent ça qui se passe quand votre marketing est efficace.

Déguisements & Mischief

Une autre de ces pratiques pour gagner quelques sous en hiver ce sont les Mummers play (Hutton chap. 7 70-80), des sortes de pièces de théâtre folklorique que les gens jouaient déguisés pour gagner un peu d'argent, parfois de porte-en-porte, et pareillement on peut en voir à de nombreuses dates en hiver.

Et bien sûr on peut penser que c'est là l'origine des déguisements d'Halloween, qu'on trouve au début du XXe siècle chez ces gens qui allaient de maison en maison pour réclamer des friandises. En Orcanie, de jeunes hommes se déguisaient en femmes, à Skye, ils se noircissaient le visage et portaient de vieux vêtements. C'était aussi l'occasion de certaines polissoneries Pour citer Hutton :

[Ils] étaient traditionnellement autorisé à «exercer la plus grande licence» s'asseyant où ils voulaient dans une cuisine, chantant, parlant entre eux et ignorant les habitants de la maison qu'ils visitaient, dont il était attendu qu'ils préparent des scones, des gâteaux et des fruits pour eux.⁷³

C'est un exemple de cette malice qui était une importante partie de la soirée, mais bien sûre pas du tout limitée à Halloween.

Ca pourrait avoir une origine celte. On parlait dans notre épisode sur les Calendes de Janvier que de nombreux pères de l'Eglise se plaignaient qu'au nouvel an on voyait des mascarades, des gens qui se déguisaient en animaux, et surtout en cerfs.⁷⁴ On a parfois fait un lien avec le dieu celte Cernunnos, étant donné la répartition géographique des témoignages, qui sont majoritairement en Gaule, Espagne et Bretagne.

C'est un parallèle qu'on pourrait rajouter à ce que Rhys avait remarqué sur l'île de Man⁷⁵, autrement dit, avec l'introduction du calendrier Julien, les pratiques de Samhain se seraient déplacées de Samhain sur le premier janvier.

Mais je ne sais pas si c'est forcément conclusif surtout qu'on trouve pas de déguisements de cerf à Samhain. En outre se déguiser pour des occasions festives c'est quelque chose qui était relativement courant au long de l'année, comme la mendicité itinérante, ou les pratiques divinatoires finalement on voit que ces choses ne sont pas vraiment propres à Samhain.

⁷³ “[they] were traditionally allowed to ‘exercise the greatest licence’, sitting where they pleased in a kitchen, singing, conversing, and ignoring the inhabitants of the house which they had entered and who were expected to set scones, cakes and fruit before them.” (Hutton *Merry England*, 253, 255) Il cite lui-même [Maria J. MacCulloch “Folk-lore of the Isle of Skye”, *Folk-Lore* 34, 1923:87](#). [archive.org]

⁷⁴ “On voit aussi des mascarades, des carnavales. **Pierre Chrysologue** mentionne (Homélie [155 De Pythonibus](#) ; *De Kalendis Januarii* [PL 52.609](#)) un défilé de gens qui se déguisent en dieux romains, en éructant des paillardises, ce qui semble plus hérité du théâtre que du rituel romain. On trouve aussi des pratiques de travestissement, des hommes qui se déguisent en femmes. Mais généralement les gens se déguisent en animaux. Parfois des animaux domestiques, au nord de l'Italie chez **Pierre Chrysologue** et **Maxime de Turin**, le **pseudo-Augustin** parle de masques de chien et de taureau. Mais la plupart jouent des animaux sauvages, principalement le cerf. **Pacianus de Barcelone** (310-391) serait le premier à évoquer cet animal (*Paranesis I* [PL 13.1081](#)). Césaire d'Arles nous dit (sermon 192.2) qu'ils portaient carrément la peau de l'animal mort sur la tête. Au niveau de la répartition de ces pratiques **Ambroise de Milan** le dénonce (Ps. 42.1) vers 387, ailleurs en Italie, **Maxime de Turin** (hom. 16), **Sedatus de Nîmes** en Gaule, **Isidore de Séville** (*De Eccl. Off.* [1.40](#) [GBooks]) en Espagne. A la fin du VIIe siècle, c'est l'évêque de Canterbury, **Theodorus**, qui condamne ceux qui revêtent la peau de cerf.” ([CPS 8 : Les Calendes de Janvier](#))

⁷⁵ comme le fait MacCulloch 257.

Jack'o'Lantern → Citrouilles

Quant aux Jack'o'lanterns, en Irlande, on creusait traditionnellement des lanternes dans des navets, et la coutume se trouvait également en Sutherland au nord de l'Écosse, et en Somerset, où on les appelait des punkies et halloween s'appelait punky night ou spunky night. Le terme Jack'o'lantern renvoyait à la légende d'un esprit qui erre dans les marais avec une lanterne pour égarer les voyageurs⁷⁶, ce qui renvoie aux feux follets qu'on trouvait dans ces marécages, pareil pour le terme "Punkie" signifiant aussi feu follet. Généralement les gens donnent des explications mondaines à ces lumignons : c'est pour s'éclairer pendant la nuit, à la limite c'est pour faire fuir les mauvais esprits, mais étant donné que les feux follets sont parfois vus comme les âmes des bébés morts⁷⁷ sans être baptisé on a pu supposer que c'était à l'origine en l'honneur de ces morts qu'on faisait les lanternes. (Hutton 382-3)

Maintenant c'est peut-être un peu tiré par les cheveux.

Lorsque la coutume est importée aux états-unis par des immigrants irlandais, ils se mirent à utiliser des citrouilles ce qui est légèrement plus grand. La première trace explicite de la coutume se trouve en 1834, mais peut-être qu'il y en a déjà une trace en 1820 dans [The Legend of Sleepy Hollow](#), où Ichabod Crane était tué par un lancer de citrouille. Dans les versions ultérieures de l'histoire, bien sûr, ce ne sera plus une simple citrouille, mais un jack'o'lantern.

USA : Trick or Treat et Citrouilles

Un facteur qui a pu aider la diffusion de ces traditions, c'est la grande famine d'Irlande entre 1845 et 52, qui causa une émigration massive d'Irlandais dans le reste des Îles Britanniques, et surtout vers les États-Unis, où Halloween allait connaître une popularité massive et où tous ces éléments allaient se combiner au XXe siècle pour former la fête qu'on connaît.

Et des États-Unis elle allait de nouveau s'exporter vers l'Europe Continentale.

On pouvait certes voir la fête dans les médias anglo-saxons qu'on consommait en Europe, mais elle n'était tellement pas connue que si vous cherchez Halloween dans des journaux avant les années 90, la plupart des mentions concernent le film de John Carpenter (qui d'ailleurs a dû avoir un titre français) ou bien parlent de la fête dans un contexte anglo-saxon.

Et entre 94, 95 et 96, la fête commence à se manifester en France ou en Suisse, ce qui a pu être aidé par quelques opérations marketing bien senties. On relève ainsi France Télécom, qui avait distribué des citrouilles à la Toussaint 95, et une marque de cigarette qui distribue des cigarettes en boîte. Donc ça arrange certainement certains commerçants d'avoir cette occasion de vendre des trucs dans une période autrefois creuse (excepté pour les fleuristes) qui s'inscrit dans une influence culturelle plus large venant des états-unis.

Mais ça reste vu comme un truc américain et en beaucoup d'endroits ça a pas vraiment pris pied.

Conclusion : l'indulgence des funérailles

Revenons à *The Halloween Tree*.

Sommes-nous en train de dire qu'il s'agit d'une intolérable propagande anachronique ? Un peu mais pas complètement. Son plus grand péché c'est peut-être d'avoir gagné le Emmy 1994 pour "Outstanding Writing in an Animated Program". Quoi ? Okay, c'est pas mal écrit, c'est Ray Bradbury,

⁷⁶ Exemple collecté au Pays de Galles, [British Goblins 1880:204-5](#) citant [Cymru Fu 355-7](#). [archive]

⁷⁷ Exemple discutable chez [William Hone The Year Book 1838:1279-80](#). [archive.org] qui parle de ce que les petits feux follets sont rattachés aux avortements ou aux enfants morts et les plus gros à des gens de corpulence plus grosse.

mais ça tire pas vraiment parti du fait que c'est un dessin animé et il a quand même gagné face à Animaniacs, la série Animée Batman et les Razmokets.

Alors oui, Ray Bradbury croit sérieusement à ce qu'il nous raconte et de toute évidence des gens le prennent au sérieux. Mais ça reste de la fiction et on en veut pas vraiment à des romanciers, des scénaristes ou des youtubeurs d'avoir une vision faussée d'Halloween. C'est déjà un peu plus inquiétant pour des gens qui écrivent des livres sur le sujet.

Dans ce livre et ce film Bradbury ne fait pas une histoire d'Halloween. Il fait un peu ce que Dickens avait fait pour Noël avec *A Christmas Carol*, un voyage spectral pour éclairer le sens d'une fête qui est attaquée comme trop joviale ou pas assez chrétienne.

Et en substance son livre est conçu comme une réponse aux attaques chrétiennes contre la fête d'Halloween, c'est pour ça qu'on nous montre les romains en train de détruire la culture celte, puis les chrétiens détruisant tous les paganismes ou que Moundschrew ne peut pas entrer dans une église. Les différentes traditions païennes invoquées servent de contre-discours. Lorsqu'il parle de l'Égypte Ancienne et Dia de Muertos il ne décrit pas les origines d'Halloween, il compare les réactions de deux cultures face à la mort, et essaye d'en tirer une morale : mettre la mort en scène ça permet de la confronter et de lui faire perdre son côté macabre, ce qui serait pour lui la fonction d'Halloween. (Bradbury 136-8)

Et bien sûr certains chrétiens sont agacés qu'Halloween éclipse la fête de la Toussaint. Mais même si les chrétiens étaient assez virulents dans leur combat contre le paganisme, il y avait une certaine tolérance du côté des pratiques funéraires. On pourrait citer par exemple le fait de manger avec les morts, et de les faire participer au repas en versant de la nourriture dans des trous de leurs tombes, ce qu'on appelait le *refrigerium*⁷⁸ qui perdura assez longtemps dans l'Antiquité chrétienne.

Mais il y a un passage que je trouve assez significatif de la vie de Saint Martin de Tours. Il voit une procession au loin, des gens qui transportent quelque chose d'enveloppé dans des draps blancs qui volent aux vents. Soupçonnant que c'est un truc païen il leur somme de s'arrêter avec ses superpouvoirs de saint, et ils se retrouvent effectivement incapables d'avancer. Ils déposent donc leur chargement et Saint Martin réalise que ce n'est pas une idole, mais un cadavre. C'était un enterrement païen. Et quand il réalise cela... Il les laisse repartir.⁷⁹

Généralement l'Église, c'était pas des monstres, ils comprenaient que quand il s'agissait d'honorer les morts on n'allait pas forcément être 100% catholique, mais ça ne voulait pas dire que le sentiment derrière était complètement païen.

⁷⁸ SMITH Jonathan Z., *La Magie de la Comparaison*, 2014, 88-9, citant la grande étude de André Parrot, *le Refrigerium dans l'antiquité*, 1937, 131s. pour Rome, l'Afrique du Nord et la Gaule.

⁷⁹ "Quelque temps après, Martin, dans un de ses voyages, rencontra le convoi funèbre d'un païen qu'on portait en terre, avec des cérémonies superstitieuses. Voyant de loin cette foule qui s'avançait, et ne sachant ce que c'était, il s'arrêta un instant ; car, se trouvant à peu près à cinq cents pas de distance, il lui était difficile de rien distinguer. Cependant, comme il voyait une troupe de paysans, et que le vent faisait voltiger les linges blancs qui recouvraient, le corps, il crut qu'on accomplissait quelque rite profane et superstitieux : car les paysans, dans leur aveuglement insensé, ont l'habitude de porter autour de leurs champs les images des démons recouvertes d'étoffes blanches. Élevant donc la main, il fait le signe de la croix, commande à la foule de s'arrêter et de déposer le fardeau. À l'instant même ils demeurent immobiles comme des pierres ; puis, faisant un violent effort pour continuer leur marche, ils se mettent à tourner ridiculement sur eux-mêmes, jusqu'à ce que épuisés par le poids qu'ils portent, ils déposent le corps. Étonnés, ils se regardent les uns les autres en silence, et se demandent à eux-mêmes quelle peut être la cause de l'accident qui leur arrive. Mais le bienheureux, ayant reconnu que cette foule n'était point réunie pour un sacrifice, mais pour des funérailles, éleva de nouveau la main, et leur permit de s'éloigner et d'emporter le corps du défunt. C'est ainsi que Martin, suivant sa volonté, ou les força de s'arrêter, ou leur permit de reprendre leur marche." Sulpice Sévère, *Vie de Saint-Martin XII* [Remacle, trad. Viot 1861, num. F.-D. Fournier]

Comme conclusion, je dirais qu'il est souvent impossible de distinguer le folklore chrétien des survivances païennes, et cette distinction n'a pas toujours de sens. Mais peu importe à quel point ça embête les chrétiens ou les néo-païens, tout ce qu'on peut deviner de Samhain dans le folklore est entremêlé à cette fête chrétienne des morts et ce depuis plus de mille ans.

Donc peut-être qu'on pourrait cesser de tordre l'histoire de cette fête pour tacler les chrétiens et peut-être que plutôt que de dire que c'est une fête pagano-satanique, les chrétiens pourraient essayer de l'intégrer à leur pratique de la Toussaint en s'inspirant des pratiques de charité ou d'intercession auprès des morts qui ont donné naissance à ces coutumes, et qui sait ? Peut-être que tout le monde pourrait en bénéficier.

Merci d'avoir regardé cette vidéo jusqu'au bout ! Pour aller plus loin, un lien vers le texte de cet épisode est disponible dans la description de la vidéo, ce qui inclut notre bibliographie et des liens vers les sources citées quand elles sont disponibles en ligne.

Si vous avez une question, que vous n'êtes pas d'accord avec nous ou que vous pensez qu'on a fait une erreur, n'hésitez pas à nous laisser un commentaire. Et si ça vous a plu, ça nous aiderait beaucoup que vous fassiez circuler la vidéo, et que vous vous abonniez pour être averti de nos prochains épisodes.

Et si vous voulez, vous pouvez nous suivre sur Twitter ou Facebook.

On vous dit à la prochaine fois, et en attendant joyeux Halloween et bonne fête de la Toussaint !

Bibliographie

Sources

Gréco-Romaines

- Athénée, *Les Deipnosophistes*, IV, 160c
- Diodore de Sicile, [Bibliothèque historique, V.31-2](#)
- César, [Guerre des Gaules, VI.16](#)
- Strabon, [Géographie, IV.4.5](#)

Irlandaises

- Dindschenchas
- Sanas Cormaic (Xe s.)
- Serglige con culaind (XIIe s.) trad. Jeffrey Gantz, *Early Myths and Sagas*, 1981, 155.
- Tochmarc Emire

L'histoire de la Vache Mirifique que Balor vole à "Samhain"

- "Glas Gaivlen" (oral) (provisional title), told by Shane O'Dugan, Tory Island, 1835 in O'Donovan, John (1856), [Annála Ríoghachta Éireann: Annals of the Kingdom of Ireland by the Four Masters](#) (google), Dublin: Hodges, Smith, and Co., pp. 18–21
- "The Gloss Gavlen" (oral), told by John McGinty, Achill Island in Larminie, William (1893), [West Irish Folk-tales and Romances](#) (Internet Archive), London: Elliot Stock, pp. 1–9 ;
- "The Cow," lore gathered by O'Donovan, from John Reagh O'Cahane, tailor, of Corofin et al. (English summary with sporadic Gaelic)
 - Borlase, William Copeland (1897), [The Dolmens of Ireland](#) (google), **3**, London: Chapman&Hall, pp. 883 ;

- O'Donovan, John; O'Curry, Eugene (1997), [The Antiquities of County Clare: Ordnance Survey Letters 1839](#) (snippet), Ennis: Clasp Press, pp. 21

Autres chrétiennes

- *Passion de Perpétue et de Félicité suivi des Actes*, ed. J. Amat, Sources Chrétiennes n° 417, cerf, Paris, 1996. [Traduction A. LEVIN-DUPLOUY en ligne](#). [PDF]
- Sulpice Sévère (c. 363-425) [Vie de Saint-Martin XII](#) [Remacle, trad. Viot 1861, num. Fournier]
- Ado of Vienne, *Martyrologium*, p. 371 (PL 123: 387);
- Alcuin, *Epistola* 193
- Bede, *Chronica maiora*, p. 310.
- Jean Chrysostome, *Homelia in sanctos Martyres* (BHG 1188 ; PG 50.705-12)
- Honorius Augustodunensis, *Speculum ecclesie*, cols. 1021–22;
- John Belet, *Summa de ecclesiasticis officiis* 127, pp. 242–43.
- *Liber pontificalis* 1, p. 317;
- pseudo-Maxime de Turin, *Sermo* 14

Folklore

- Joseph Train, [An Historical and Statistical Account of the Isle of Man, 1845 ii.123](#). [GBooks]
- M. Martin, [A Description of the Western Isles of Scotland, 1703:28-9](#) [archive.org]
- Charles Vallancey, [Collectanea de Rebus Hibernicis 1786:iii.444-5](#) [archive.org]
- Lady Wilde ['Ancient Legends, Mystic Charms and Superstitions 1887:i.193](#) [archive.org]
- Brand, [Observations on the popular antiquities of Great Britain i.392](#) [archive.org]
- [Maria J. MacCulloch "Folk-lore of the Isle of Skye", Folk-Lore 34, 1923:86-7](#). [archive.org]
- [William Hone The Every-Day Book and Table Book, 1832:ii.1259-60](#)

Fiction

BRADBURY Ray, *The Halloween Tree* (1972)

DICKENS Charles, *A Christmas Carol*

Littérature secondaire

ATHWATER & THURSTON (ed.), [Butler's Life of the Saints, 1956:iv.234-5](#) [archive.org]

BARTLETT Robert, *Why Can the Dead Do Such Great Things? Saints and Worshippers from the Martyrs to the Reformation*, Princeton University Press, 2015.

BORSJE Jacqueline, "Human Sacrifice in Medieval Irish Literature" in Bremmer Jan, *The Strange World of Human Sacrifice*, 2007, pp. 31-55. [GBooks][PDF sur medievalists.net]

BYRNE Hugh James ["All Hallows Eve and other Festivals in Connaught"](#) *Folklore* Vol. 18.4 1907, 437-9.

DANAHER Kevin, *The Year in Ireland*, Dublin, 1972.

DE VRIES Jan, *La religion des Celtes*, 1963, esp. 237-8.

DOWDEN, [The Church Year and Kalendar. Oxford 1910:23](#).

FILOTAS Bernadette, *Pagan Survivals...*

FRAZER James George, *The Golden Bough*, Attis, Adonis, Osiris I.301 ?

GANTZ Jeffrey, *Early Myths and Sagas*, 1981.

HUTTON Ronald, *The stations of the sun: a history of the ritual year in Britain*. Oxford University Press, USA, 1996. [GBooks 1996][Gbooks ebook 2001]

IOGNAT-PRAT Dominique, « [Les morts dans la comptabilité céleste des clunisiens aux XI^e et XII^e siècles](#) », *Études clunisiennes*, Paris, Editions Picard , «Les médiévistes français», 2002, 240 p. [CAIRN]

JARDET P. [Saint Odilon, Abbé de Cluny, sa vie, son temps, ses oeuvres 1898:277-312](#).

KEATING Jeffrey, *Forus Feasa* ii.246, Irish Texts Society 8.

- [Texte irlandais](#)

- [Traduction anglaise \(vol. 2 xxxix\)](#)

LE ROUX Françoise, *Les Druides*, PUF 1961, esp. 115-7.
 MACCANA Proinsias, *Celtic Mythology*, 1970, 127s.
 MACCULLOCH John Arnott, [The Religion of the Ancient Celts](#), 1911. [archive.org]
 MARKALE Jean, *Halloween : histoire et traditions*, Imago, 2000, 167p.
 MORTON Lisa, *Trick or Treat*, 2012, [15-16](#). [GBooks]
 PARROT André, *Le Refrigerium dans l'au-delà*, 1937.
 QUENTIN Henri, [Les martyrologes historiques, pp. 636-41](#).
 RHYS John, [Celtic Folklore : Welsh and Manx, Oxford, 1901, 1.315-22](#). [archive.org] ([volume 2](#))
 ROGERS Nicholas, "Samhain and the Celtic Origins of Halloween." in *Halloween: From Pagan Ritual to Party Night*, 2002, 11-21. [GBooks]
 SERMON Richard, ["The Celtic Calendar and the English Year." in Mankind Quarterly, été 2000, 401-420](#). [UNZ]
 SJOESTEDT Marie-Louise, *Dieux et Héros des Celtes*, PUF, 1940, 65-76.
 SMITH Jonathan Z., "Ici, là, où que ce soit" in *La Magie de la Comparaison*, 2014, 81-101.

Historiographie supposant un culte cohérent au sein de la sorcellerie

- LANDEY Charles, *Arcadia, Gospel of the Witches* (1899)
- MICHELET Jules, [La Sorcière](#) (1862).
- MURRAY Margaret, *the God of the Witches* (1933)

Journaux et autres textes d'actualité

LE GUAY Damien, *La face cachée d'Halloween*, Cerf, 2002, 162p.

Journal de Genève

- [1 nov 1996. p. 33](#)
- [1 nov 1996. p.35](#)

Dictionnaires et encyclopédies

ELLIS Peter Berresford *Dictionary of Celtic Mythology* 1992, 240p. s.v. Samhain

Samhain. [I] One of the gods, a brother of Cian and Goibhniu. He was looking after a magical cow, Glas Gaibhnenn, which belonged to his brother Cian. Balor of the Evil Eye, disguised as a little red-haired boy, tricked him into parting with it. Samhain's role as a god is not clearly defined, although one of the four major Celtic festivals was named after him. The *Feis na Samhna*, or the Samhain Festival, was held on the evening of October 31 into the following day, November 1. It marked the end of one pastoral year and the beginning of the next. It was an intensely spiritual time, for it was the one period when the Otherworld became visible to mankind and when spiritual forces were let loose on the human world. Christianity took this pagan festival over as a harvest festival. The feast became St. Martin's Mass (Martinmas). The festival also became All Saints' Day or All Hallows, and the evening prior was Hallowe'en, still celebrated as the night when spirits and ghosts set out to wreak vengeance on the living and when evil marched unbridled across the world. In all the Celtic countries, fires were extinguished and could only be rekindled from a ceremonial fire lit by the druids. Significant events happened on Samhain or its equivalent. It was the time when the Fomorii oppressed the people of Nemed and when the Dé Danaan defeated the Fomorii at the second battle of Magh Tuireadh.

THIBAUD R.-J. *Dictionnaire de Mythologie et de Symbolique Celte*, 1995, s.v. Samain pp. 340-1.

Assemblée de la fin de l'été. Samonios gaulois. Grande fête annuelle placée sous le signe du gui, célébrée le 1er novembre, qui débutait l'année druidique. Moment particulier où le temps et l'espace, le monde visible des vivants et le monde invisible des disparus communiquaient. Temps hors du temps, où les disparus revenaient visiter leurs lieux d'existence pendant cette nuit de Samain qui n'était pas la fête d'une divinité particulière mais la fête du monde et des âmes peuplant le monde (visible ou non).

MAIER Bernhard, *Dictionary of Celtic Religion and Culture*, [1997:242 s.v. Samain](#) [GBooks]

The day marking the beginning of winter in the Irish calendar (1st Nov.) it was celebrated as the beginning of the New Year, with the evening of the 31st October being included in the festivities. The night between the 31st October and 1st November (Hallowe'en) plays a major role in legends and customs, as it was believed that in these hours human beings could make contact with the world of spirits. Lit. : K. Danaher, *The Year in Ireland*, Du. 1972.

MACKILLOP James, *A Dictionary of Celtic Mythology*, Oxford, 2004.

Irish, Scottish Gaelic, and Manx names for the seasonal feast of pre-Christian origin fixed at 1 November on the Gregorian calendar. The most important of the four great calendar feasts of Celtic tradition, including, by their old Irish names, Beltaine (1 May), Imbolc (1 February), and Lughnasad (Modlr. Lúnasa/Lughnasa, 1 August); its counterparts are in Wales Hollantide, in Cornwall Allantide, and in Brittany Kala-Goañv. The antiquity of Samain is attested to by the Coligny Calendar (1st cent. bc) which cites the feast of Samonios. The same source explains that to the ancient Gauls the period of dark precedes the light, supporting the commonly held belief that Samain is the equivalent of New Year's Day. Julius Caesar (1st cent. bc) reported that the Gaulish Dis Pater, god of death and winter's cold, was especially worshipped at this time of year. Other classical commentators observed that Teutates might be worshipped at this time by having sacrificial victims drowned in vats, whereas sacrifices to Taranis were burned in wooden vessels. Samain's equivalents on the Christian calendar are All Saints' Day (introduced by Pope Boniface IV in the 7th cent. to supplant the pagan festival of the dead) and Halloween.

By abundant testimony, Samain was the principal calendar feast of early Ireland. Each of the five provinces sent assemblies to Tara for a feis held every third year. At Tlachtga the lighting of the winter fires was a key part of the Samain ceremony. In part Samain ceremonies commemorated the Dagda's ritual intercourse with three divinities, the Mórrígan, Boand, and Indech's unnamed daughter. Just how much of this remembrance included fertility rites, or what their nature might be, is not known; but in Irish and Scottish Gaelic oral tradition, Samain time was thought most favourable for a woman to become pregnant. At Mag Slécht in Co. Cavan, human sacrifices might be offered to Crom Crúaich, called the 'chief idol of Ireland' by early Christian scribes. Although the full nature of Crom Crúaich is not known, popular writers on early Ireland have taken to calling him Samain, implying that he gave his name to the seasonal feast; although at least one American encyclopaedia repeats this conjecture⁸⁰, it is unsupported by early Irish texts.

Authors of early texts are careful to point out when important action takes place at Samain. At this time the predatory Fomorians would exact their tribute of grain, milk, and live children. Each year on this date Aillén mac Midgna came to burn Tara until Fionn mac Cumhaill dispatched him. From Cruachain in Co. Roscommon came the triple-headed monster Aillén Tréchenn who wreaked havoc on all of Ireland, especially Emain Macha and Tara, until he was eliminated by Amairgin (1). Cúchulainn encountered otherworldly damsels at Samain time, and this was also the time Cáer and Angus Óg flew off in swan form.

The different celebrations of Samain over the centuries explain some of the traditions still popularly attached to Halloween. Standing between the two halves of the Celtic year, Samain seemed suspended in time, when the borders between the natural and the supernatural dissolve and the spirits from the Otherworld might move freely into the realm of mortals. Concurrently, humans might perceive more of the realm of the dead at this time, and looked for portents of the future in games. People might choose from small cakes called barmbracks

⁸⁰ Ellis ?

[Ir. bairín breac, speckled loaf, i.e. with currants or raisins] containing a ring or a nut to determine who would be married and who would live singly. Bonfires were built in parts of Ireland and Gaelic Scotland. It was also a time to relax after the most demanding farm work was done. In counties Waterford and Cork, country lads visited farmers' houses on the night before Samain, oíche shamhna [Samain eve], collecting pence and provisions for the celebrations. In Cork the procession of young men blowing horns and making other noises was led by someone calling himself the White Mare, wearing white robes and the configuration of a horse's head. On the Isle of Lewis in the Outer Hebrides, though the inhabitants were Protestant, people gathered ale and other provisions for a mock ceremony, calling Shoney of the sea to enrich their grounds in the coming year. Turnips were hollowed out with candles put inside.

KOCH John T., *Celtic culture: a historical encyclopedia*. (5 vol.) [2005:IV.1556-1558 s.v. Samhain](#)
Trop long pour être recopié ici.

MONAGHAN Patricia, *Encyclopédia of Celtic Mythology and Folklore*, 2008:406-408 s.v. Samhain. Trop long pour être recopié ici.

PERSIGOUT Jean-Paul, *Dictionnaire de Mythologie Celtique*, Imago, 2009 (4e ed.) s.v. Samain/Samonios 357.

La plus importante des quatre fêtes celtiques, correspondant au 1er novembre et à la fin de la saison claire et chaude, elle marque autant le début que la fin de l'année. Elle est en fait une "nuit/journée" qui n'appartient ni à l'année précédente ni à celle à venir, mais se situe hors du temps commun. [??] Elle est un espace/temps dans lequel les humains et autres êtres peuvent communiquer.

Samain est aussi une fête sociétale essentielle à toute la communauté par son aspect symbolique et religieux et par ses activités juridiques et régulatrices de l'année future.

Samonios placé sous le signe du gui en Gaule [??] indique donc la sortie de la "saison claire" et l'entrée dans la "saison sombre" monde nocturne et mystérieux des germinations et des alchimies souterraines.

Le nom même semble indiquer la fin de l'été à l'occasion de laquelle on se réunit durant trois jours et trois nuits. Notons également que cette fête coïncide avec la suspension de la "saison guerrière".

En Irlande, il a existé un rituel hiérogamique qui "mettait en scène" l'union du Dieu Père (le Dagda) et de la Déesse-Mère (Morrigu) assorti de "performances" à caractère sexuel de type carnavalesque, propitiatoires à la fertilité. [??] Le premier feu sacré était allumé en l'honneur de Tlachta, fille de Mog Ruith, divinité à la roue cosmique. Cette fête, comme la plupart des fêtes antiques, ne se limitait pas à une seule journée mais s'étendaient aux "trois nuits de Samain" voire sur quinze jours de part et d'autre du jour central.

Cf. Nera, Cuchulainn.

MATSON Gienna & ROBERTS Jeremy, *Celtic Mythology from A to Z*, 2010:100 s.v. Samhain

The most important of four great feasts of Celtic tradition. Held around November 1, it marked the beginning of winter and of the Celtic year. See Coligny Calendar. The dates and types of celebrations varied slightly by region, but each might have included ceremonial fires and human sacrifices to gods such as Taranis and Teutates. In some regions, young children would go door to door the night before Samhain, collecting provisions for the celebrations. Sometimes celebrants would display hollowed-out turnips lit from inside with a candle. Revelers believed that Samhain marked the time of year when the barrier between the spiritual realm and the mortal world was thinnest.

Residents of the Otherworld could move about freely and the living could visit Otherworldly places. The celebration has obvious similarities to the modern Halloween. Other names for the festival include Allantide (Cornish), Hollantide (Welsh), Kala-Goanv (Breton), and Sauin (Manx).

MORTON Lisa, *The Halloween Encyclopaedia*, 2e ed. 2011:169-172.

Trop long pour être recopié ici. Elle a une bibliographie sur Halloween : <http://halloween.lisamorton.com/bibliography1.html>

Films

- *The Wicker Man* (1973)
- Séries de films *Halloween* (1978 -)
- *The Halloween Tree* (1993)
- *Supernatural* (30 oct 2008) "It's The Great Pumpkin Sam Winchester" (4x7)
- Casper the Friendly Ghost ?

Reviews Youtube

- Ain't it scary reviews (2 oct 2013) *The Halloween Tree* (3'24)
 - https://youtu.be/Wpls_HSbGnw?t=3m24s
- Familiar Faces: Top 13 Weirdest Halloween Specials Part 2, 25 oct 2013.
 - https://youtu.be/L3NZRr_fh7g?t=6m58s
- Cartoon Palooza Review-The Halloween Tree, (c. 4'36) 24 oct 2015.
 - https://youtu.be/pC_0rMNw-7c?t=4m36s
- Doug Walker "Nostalgia Critic" (Top 11 Halloween Guilty Pleasures, 28 oct 2015, 13'37-15')
 - <https://youtu.be/d1eHXGpqBEs?t=13m37s>

Images

- Creative Tail icons (wikimedia)
 - https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Creative_Tail_Round_Halloween_Icons
- The Lindow Man, taken at the British Museum (2010) by Mike Peel (www.mikepeel.net).
 - https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Lindow_Man_1.jpg
- Lindow Man's head (GNU)
 - https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Lindow_man_top_of_head.JPG
- Le Calendrier de Coligny, photo de David Romeuf.
 - <http://www.david-romeuf.fr/Archeologie/CalendrierGaulois/SyntheseRestitutionsCalendrierGaulois.html>
- Calendrier de Coligny, en haute résolution, par Martin Doutré
 - <http://www.celticnz.org/images/Coligny/ColignyCalendarHiRes.JPG>
 - <http://www.celticnz.org/images/Coligny/ColignyPart1.htm>
- Illustrations de la *Serlige con Cullain* par Mary Curtin
 - <http://mary-curtin.blogspot.ch/2015/04/serlige-con-culainn-sick-bed-of-cu.html>
- Portrait de Jacqueline Borsje, Université de Amsterdam (photo : Eduard Lampe)
 - <http://www.uva.nl/over-de-uva/organisatie/medewerkers/content/b/o/h.j.borsje/h.j.borsje.html>
- Jurvetson, *Trick or treat on the parle*, 2004.
 - <https://www.flickr.com/photos/44124348109@N01/1091878/>
- Phil Scoville, *Halloween Night*, 2007.
 - <https://www.flickr.com/photos/philscoville/1974084960/>
- César Astudillo, *Ready to Terrorize*, 2005.
 - <https://www.flickr.com/photos/cesarastudillo/157554249/>

Domaine Public

- Duncanson (1821-1871) *Landscape with Sheep*
- Jean-François Millet, *La Bergère* (1863)

- Luigi Chialiva (1842-1914) *L'ora di mangiare*
- Fritz Freund, *Ich bin vom Berg der Hirtenknab* (ca.1890)
- Augustus Nicholas Burke (1838-1891) *Connemara Girl*